

## FINIR

Derrière chaque mur on sent comme un lézard  
Les lumières s'éteignent car elles ont peur du noir  
Une journée passée et les gens se faufilent  
Pénétrant de plaisir dans la nuit qui s'étire

Derrière chaque cœur on est au cœur de l'homme  
Et si l'on creuse un peu on trouve enfin l'atome  
Qu'il nous faut préserver des plus gros qui l'attirent  
Et qui le font lutter pour te faire souffrir

C'est a se demander si les siècles qui passent  
N'effacent pas les progrès de tout un tas de races  
N'effacent pas la beauté de tout un vaste espace  
Effacent les erreurs des siècles qui s'entassent

Mais ne me dites pas  
Que la pate a levé  
Sur cette terre là  
Pour finir brûlée

Derrière chaque perle il y a un grain de sable  
Derrière chaque enfant fleurit un brin de paille  
Qui nous est envoyée d'une étable lointaine  
Par l'amour couronne pourvu qu'on s'en souviene  
Mais dites moi pourquoi Derrière ces cœurs en croix  
Ne monte pas la flamme d'un élan de foi  
Qui brulerait la glace de nos indifférences  
Face a tous les tranchants de la concupiscence

C'est a se demander en quoi peut bien croire l'homme  
A part en ses billets a par en ses diplômes  
Aura-t-il l'idée de croire un peu en l'homme  
Au siècle ou ce qu'il sait nourrit tant de syndromes

Mais ne me dites pas  
Que la pate a levé  
Sur cette terre là  
Pour finir brûlée

Pour chaque humain qui tombe espérons en la vie  
La mort ne fait que bruler les coquilles

Mais ne me dites pas  
Que la pate a levé  
Sur cette terre là  
Pour finir brûlée